

Expériences sur les animaux?

Rappelez-vous: Avant les initiatives pour l'abolition des expériences sur les animaux en 1985, 1992 et 1993, et celle pour la protection génétique en 1998, de nombreuses personnalités de l'industrie, des universités, de l'économie, de la politique et des médias ont mis en garde que l'acceptation de ces initiatives serait une catastrophe pour la recherche et les malades en Suisse: des milliers de postes de travail seraient perdus, les expériences sur les animaux seraient transférées à l'étranger et – leur argument principal – les maladies graves ne pourraient pas être guéries.

Malheureusement, ces avertissements alarmistes ont réussi et toutes les initiatives ont été rejetées. Néanmoins, l'industrie chimico-pharmaceutique supprime des milliers de postes de travail en Suisse depuis 1985, et elle transfère de plus en plus les expériences sur les animaux en Asie, en Afrique, en Europe de l'Est et aux Etats-Unis, où une législation pour la «protection» des animaux est soit inexistante soit très insuffisante. Pire encore: malgré l'utilisation en Suisse de plus de 20 millions d'animaux de laboratoire depuis 1985 – sans parler des centaines de millions utilisés dans le reste du monde – le sida, les maladies d'Alzheimer et de Parkinson, le diabète, la sclérose en plaques, la fibrose kystique, la dystrophie musculaire, la maladie de Huntington, la maladie de Creutzfeldt-Jakob, la paraplégie et la plupart des cancers, des rhumatismes et des maladies cardio-vasculaires restent incurables et certaines de ces maladies augmentent même de façon inquiétante.

Les tentatives pour guérir ces maladies ont également échoué dans la recherche génétique: depuis la première modification génétique d'un animal de laboratoire en 1980, des dizaines de milliers de «modèles» animaux transgéniques ont été créés à l'échelle mondiale qui «contractent» des maladies humaines. Pourtant, les 25 ans de recherche sur de tels animaux et l'application de centaines de thérapies géniques sur plus de 10 000 patients dans le monde n'ont donné que des résultats très décevants: jusqu'à présent, il n'existe pas de preuve incontestable qu'un seul patient ait été guéri, et depuis 1998 plusieurs sont morts à cause d'une telle thérapie.

Il n'a y rien d'étonnant à ce que les maladies ne puissent pas être guéries sur la base des expériences sur les animaux: à cause des différences fondamentales entre les espèces et leurs métabolismes, les animaux réagissent aux maladies autrement que les humains. En outre, une «maladie» induite artificiellement et de force à un animal n'est pas comparable à une maladie qui survient naturellement et spontanément chez un humain.